

le 29 avril 2000

**Policy Forum 2000 -- La culture canadienne dans le monde :  
les étapes du succès**

**School of Policy Studies  
Université Queen's**

**Notes pour l'allocution de  
Peter A. Herrndorf  
Directeur général et Chef de la direction  
Centre national des Arts**

Merci beaucoup Bill... bonjour Mesdames et Messieurs.

Avant de présenter quelques brèves remarques d'introduction, j'aimerais dire un mot au sujet de Naomi Alboim, la personne qui a réuni les membres du groupe que vous avez devant vous ce matin. J'ai eu la chance de collaborer avec Naomi pendant de nombreuses années lorsque j'étais à TVOntario. Elle était alors une des grandes sous-ministres du gouvernement ontarien. Elle était également au nombre des plus éloquents « champions » des arts de la province et je pense que la School of Policy Studies de l'Université Queen's a vraiment de la chance de l'avoir recrutée.

Il y a quelques semaines, j'ai déjeuné avec Lloyd Axworthy, le ministre des Affaires étrangères du Canada. Notre amitié remonte à l'époque de nos études universitaires. Nous avons bavardé de toutes sortes de choses, nous avons parlé de l'état de la politique canadienne... et nous avons enchaîné sur une longue discussion portant sur l'explosion des talents artistiques que l'on constate au Canada depuis une quinzaine d'années.

Nous avons évoqué l'abondance de nos romanciers et nouvellistes; l'étonnant succès international de nos interprètes (de Shania Twain à Céline Dion en passant par Sarah MacLachlan et Ben Heppner); la réputation de plus en plus grande de nos cinéastes (Norman Jewison, David Cronenberg, Atom Egoyan, Patricia Rozima, Denys Arcand, etc.); et la grande popularité de nos humoristes, auteurs et interprètes. Il a conclu la conversation en faisant remarquer que nos artistes sont devenus d'importants « produits d'exportation » culturels et qu'il était grand temps que le Canada accorde beaucoup plus d'importance que par le passé à sa « diplomatie culturelle ».

Curieusement, le gouvernement du Canada fait écho au slogan de la chaîne des librairies Indigo -- « le monde a besoin de plus de Canada » ... et en particulier, de plus d'artistes canadiens.

C'est exactement ce que je préconise depuis longtemps -- sur le plan de leur carrière, il est extrêmement important que nos artistes se fassent connaître à l'échelle internationale; nos

artistes doivent pouvoir confronter leur travail à ce qui se fait de mieux dans le monde; c'est de plus en plus important pour l'identité et la réputation du Canada dans le monde.

On peut dire qu'il n'y a pas beaucoup de personnes au Moyen-Orient ou en Europe qui puissent apprendre à connaître ou apprécier le Canada grâce à leurs relations avec des représentants du secteur privé; on peut également affirmer sans risque de se tromper qu'il n'y a pas grand monde en Asie ou en Amérique qui connaisse nos chefs politiques.

En revanche, depuis la publication du « Patient anglais » Michael Ondaatje est devenu une véritable célébrité littéraire à l'échelle internationale - comme le sont également Carol Shields, Peggy Atwood, Tiff Finlay et Mavis Gallant. Un peu partout dans le monde, les gens font la queue pour assister à la projection d'un nouveau film d'Atom Egoyan, à une comédie de Martin Short, à une comédie musicale de Luc Plamondon, à un spectacle de Diana Krall, ou à un concert de Ben Heppner.

Je n'hésite pas à affirmer que le Canada se définit de plus en plus par ses artistes et je pense qu'il nous incombe, à nous les artisans du milieu des arts, de trouver des façons de présenter régulièrement nos meilleurs artistes sur les scènes internationales.

Nous avons connu de grands succès ces dernières années et j'aimerais vous donner quelques exemples (assez différents) des avantages tout à fait réels qu'offre ce type de présentation à l'échelle internationale.

1) L'automne prochain, l'Orchestre du Centre national des Arts sera le premier orchestre canadien à se rendre au Moyen-Orient. Les musiciens donneront des concerts à Tel Aviv et à Amman et nous proposerons de nombreuses activités éducatives de diffusion dans des localités palestiniennes. Autrement dit, la partie moyen-orientale de la tournée du CNA propose un magnifique scénario, comme on dirait à Hollywood : un grand orchestre canadien ... dirigé par le chef d'orchestre israélien de réputation internationale Pinchas Zukerman... se produit devant des publics jordaniens... et donne des ateliers et des cours de maître à de jeunes Palestiniens. C'est un exemple parfait de la diplomatie culturelle canadienne qui est d'autant plus évocateur quand on sait... comme j'en ai été moi-même le témoin... que les ambassadeurs de Jordanie et d'Israël au Canada ont travaillé côte à côte pour faire en sorte que la tournée de l'Orchestre soit un succès.

2) Il y a deux ans, j'ai pris part à un type différent de diplomatie culturelle, en Chine. Tout a commencé lorsque TVOntario a réalisé un important investissement dans une grande série artistique de six heures -- Inspired by Bach, produite par la célèbre compagnie Rhombus Media et animée par le merveilleux violoncelliste Yo-Yo Ma. C'est une série brillante et évocatrice dont chacun des six épisodes a été mis en scène par un cinéaste canadien différent.

TVOntario a tellement aimé la série que nous avons acquis les droits canadiens et chinois et que nous avons entrepris de vendre la série à CCTV, la chaîne nationale chinoise.

Pour que le projet soit économiquement viable, nous avons pris contact avec Air Canada afin de lui demander de parrainer la série en Chine... Air Canada, intéressée de son côté par la diplomatie commerciale, a accepté sans hésiter. Nous avons lancé la télédiffusion de la série en Chine au cours d'un concert de Yo-Yo Ma au palais du Peuple à Beijing. Cette opération a donné lieu à une remarquable synergie entre les arts, la diplomatie culturelle et la diplomatie commerciale.

La série d'émissions télévisées a bénéficié d'une énorme publicité en Chine grâce au concert qu'a donné Yo-Yo à Beijing; le concert lui-même a été un véritable tour de force... et présenté devant une salle comble; de son côté, Air Canada est parvenue... discrètement bien sûr... à manifester auprès des fonctionnaires chinois son désir d'ouvrir de nouvelles routes aériennes vers la Chine, à l'occasion des cérémonies qui ont précédé et suivi le concert.

3) Le Cirque du Soleil est un autre exemple impressionnant qui démontre que nos artistes peuvent porter les couleurs du Canada dans le monde entier. Il y a dix ans, le Cirque du Soleil était surtout connu comme une entreprise canadienne -- proposant un mélange tout à fait particulier des arts du cirque et du spectacle -- en quête d'un public international.

De nos jours il compte, aux dernières nouvelles, neuf troupes de tournée; un siège social américain à Orlando (où le cirque s'est associé avec Disney); plusieurs scènes très lucratives à Las Vegas; et des entreprises prospères en Asie. Le Cirque du Soleil nous a obligés à réviser nos préjugés sur le cirque... et pour tous les publics fidèles qu'il a su conquérir dans le monde, le cirque est aussi canadien que le hockey.

4) J'ai moi-même pu constater un phénomène analogue dans les années 80 lorsque le Festival de Stratford s'est lancé dans une ambitieuse tournée américaine. Cette tournée a démarré à Los Angeles et, pour certains sceptiques, elle était inutile et, comme dit le proverbe, ne valait guère mieux que de porter de l'eau à la rivière.

En effet, on trouve probablement à Los Angeles plus de comédiens, de metteurs en scène et de machinistes que n'importe où ailleurs dans le monde. Mais en quelques jours, le « bouche à oreille » avait fait son oeuvre à Hollywood et le public était unanime : « cette troupe canadienne présente du vrai théâtre -- professionnel, raffiné et divertissant... et les acteurs sont parmi les meilleurs du monde. »

Du jour au lendemain, la troupe de Stratford est devenue la coqueluche de la ville et la tournée a beaucoup contribué à faire connaître les comédiens canadiens et les compagnies de théâtre canadiennes à Los Angeles.

Ces exemples montrent bien qu'en donnant aux artistes canadiens et aux établissements artistiques canadiens la possibilité de présenter leur travail dans les autres régions du monde, le succès est à portée de la main.

Et ces artistes ne se sont pas contentés d'être de remarquables ambassadeurs du Canada, ils ont également permis de donner aux autres pays du monde une image différente du

Canada. Tout bien considéré, je pense que la plupart d'entre nous préféreraient que le Canada soit représenté dans le monde par Michael Ondaatje, William Hutt, Carol Shields, Dan Ackroyd, Denys Arcand ou Ben Heppner... plutôt que par les banquiers, les industriels, les comptables et les avocats qui font généralement partie de « l'Équipe Canada » à l'occasion des missions commerciales à l'étranger.

Comme vous le voyez, je suis assez enthousiaste au sujet de la réputation des artistes canadiens dans le monde. Cependant, nous devons veiller à ce que le Canada continue à privilégier une forte dimension internationale et trouve des moyens d'appuyer et d'encourager nos artistes et surtout... il ne faut pas oublier que la concurrence est vive dans le monde entier et que « qui n'ose rien n'a rien ».

Je vous remercie de votre attention!